



01.

LUX FUTURE LAB

## « AVOIR TOUJOURS UNE LONGUEUR D'AVANCE »

Installé au boulevard Royal, Lux Future Lab, l'incubateur de start-up de la BGL BNP Paribas, a été officiellement lancé en 2012 dans le cadre d'une nouvelle approche de sa responsabilité sociale et économique. L'incubateur affiche aujourd'hui « full house » et de très belles réussites.

Texte : Corinne Briault / Lux Future Lab - Photos : Robert Voirgard / Focalize

L'histoire du Lux Future Lab débute en 2011, lorsque BGL BNP Paribas crée un groupe de réflexion interne pour définir ce que signifie pour un grand groupe financier d'être une « entreprise citoyenne » voulant se positionner comme un acteur « responsable » au Luxembourg. Il est rapidement évident que ce rôle ne peut pas se limiter aux dons philanthropiques traditionnels. D'autre part, le monde bancaire fait face à de sérieux défis depuis

la crise financière de 2008, et BGL BNP Paribas souhaite développer un projet en accord avec l'évolution de la société face aux nouvelles technologies qui émergent et à la mondialisation, qui devient une réalité. Il s'agit pour le groupe de « coller » à son slogan et de prouver qu'il peut réellement être « la banque d'un monde qui change ».

Fidèle à son esprit de pionnière, la banque devient alors la première banque en Europe à

monter un laboratoire du futur – à la fois plateforme de formation et incubateur – où les jeunes et les entrepreneurs peuvent développer leur esprit d'entreprise en bénéficiant du savoir-faire financier du groupe, de ses connaissances locales et de ses ressources internationales : Lux Future Lab est officiellement lancé en 2012.

En plus d'un soutien aux jeunes pousses, Lux Future Lab s'est parfaitement inscrit dans l'écosystème luxembourgeois dont il se veut être un partenaire privilégié. Depuis le lancement en 2012, il a développé une large palette de services. Lux Future Lab met au service des start-up l'extraordinaire réseau international du groupe BNP Paribas, présent à travers le monde avec des incubateurs, des centres de veille technologique, des accélérateurs, etc. Depuis 2012, Lux Future Lab a connu de belles réussites au travers des start-up qui ont brillamment développé leur projet : Talkwalker, avec aujourd'hui plus de 100 personnes ; MangoPay, rachetée pour 50 millions d'euros par le

Crédit Mutuel Arkéa ; PayCash, récemment rachetée par le géant automobile Daimler-Benz ; ou encore Job Today, qui vient de lever en moins d'un an quelque 30 millions d'euros de fonds. Ces entreprises ont généré plus de 300 emplois. Rencontre avec Karin Schintgen, directrice du Lux Future Lab.

### Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Notre offre de services s'est affinée depuis nos débuts. En 2012, nous étions nous-mêmes une start-up. Depuis, nous avons bien développé notre business model. L'idée est de continuer sur cette lancée et d'offrir, avec tous nos partenaires, un écosystème dynamique et des services étendus. Puis, nous pensons qu'il est important, pour bien accompagner les start-up lors de leur incubation, d'être interconnectés. Nous essayons de mettre à disposition de ces jeunes pousses l'expertise des spécialistes innovation de BNP Paribas, ainsi que



02.



03.



04.

l'accès à l'immense réseau international du groupe.

### Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière ?

« C'est pour moi une très grande fierté d'avoir su convaincre la banque de se lancer dans l'aventure du Lux Future Lab à un moment où on ne parlait pas encore tellement ici de start-up, de fintech et de *data mining*. Je suis ravie d'avoir eu l'opportunité de créer 'from scratch' cette structure où les entreprises et les entrepreneurs peuvent s'épanouir. C'est d'autant plus une fierté que nous avons connu de très très beaux succès depuis 2012. La force du Lux Future Lab est son positionnement et son processus de sélection. Nos start-up ont fait notre réputation et nous ont amené d'autres start-up. C'est une grande satisfaction de voir aujourd'hui notre label s'internationaliser avec des sociétés qui viennent de Corée, du Japon ou de Chine. 'Last but not least', je suis fière du succès de notre *summer school*, qui, en juillet 2017, va, pour la 6<sup>e</sup> fois, réunir



05.



06.

une trentaine de jeunes pour réfléchir l'année avant leur bac à leur carrière future, et ceci de façon très entrepreneuriale et 'out of the box'.

### Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Un des grands défis auxquels nous sommes confrontés est de pouvoir apporter le soutien approprié aux start-up, en étant en adéquation avec le marché. Aujourd'hui, tout le monde se focalise sur les fintech, mais il y a d'autres secteurs porteurs à promouvoir. Un de nos défis est d'aller de l'avant, d'être innovant, d'avoir toujours une longueur d'avance, de pouvoir anticiper, et de savoir de quoi demain sera fait. Un autre grand défi que nous devons relever est d'être utile, de pouvoir répondre aux besoins des start-up, quels qu'ils soient — que ce soit un contact avec un client, un investisseur ou un expert, il faut que les porteurs de projets qui entrent chez nous puissent en sortir avec les reins solides.

### Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Ce serait d'avoir un environnement plus favorable aux start-up, car ce sont des êtres fragiles que nous devons soutenir. Pour les toute jeunes start-up, il faudrait développer un système fiscal adapté, un peu comme celui de l'auto-entrepreneur en France. Il faudrait aussi inciter fiscalement ceux qui, sans être des créateurs d'entreprise, font preuve d'esprit d'entreprise en investissant dans l'écosystème local des start-up. En amont, il faut absolument réorienter les jeunes vers les filières scientifiques et mathématiques, car elles sont porteuses d'avenir. La Chambre de Commerce est particulièrement bien placée pour encourager certaines de ces initiatives, tout en regroupant les principaux acteurs économiques autour de ce grand défi que représente l'avenir d'un entrepreneuriat innovant et dynamique au Luxembourg. » ●

**01.** Olivier Selis, manager du Lux Future Lab ; Anne-Marie Loesch, responsable Stratégie et Coordination de la Chambre de Commerce ; Karin Schintgen, CEO du Lux Future Lab ; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce ; et Tom Baumert, CEO de la House of Entrepreneurship.

**02, 03.** Lux Future Lab est officiellement lancé en 2012. En plus d'un soutien aux jeunes pousses, il s'est parfaitement inscrit dans l'écosystème luxembourgeois et se veut être un partenaire privilégié de l'entrepreneuriat au Luxembourg.

**04, 05, 06.** Installé boulevard Royal, Lux Future Lab a connu de belles réussites au travers de start-up qui ont brillamment développé leur projet et ont généré quelque 300 emplois.

#### L'information continue

Retrouvez la version intégrale de l'interview et toutes les visites d'entreprise sur [www.cc.lu](http://www.cc.lu)